

Département de la Dordogne
DOSSIER D'INVENTAIRE
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GENERAL
Conseil d' Architecture d' Urbanisme
et d' Environnement de la Dordogne
(C.A.U.E. 24)

LA PIERRE ANGULAIRE
Fédération des Aînés ruraux
de la Dordogne
(Association loi 1901)



Arrondissement : Périgueux
Canton : Saint Pierre de Chignac
Commune : Marsaneix
Lieu-dit : la Berthomarie
Edifice : Latrines

DOSSIER N°

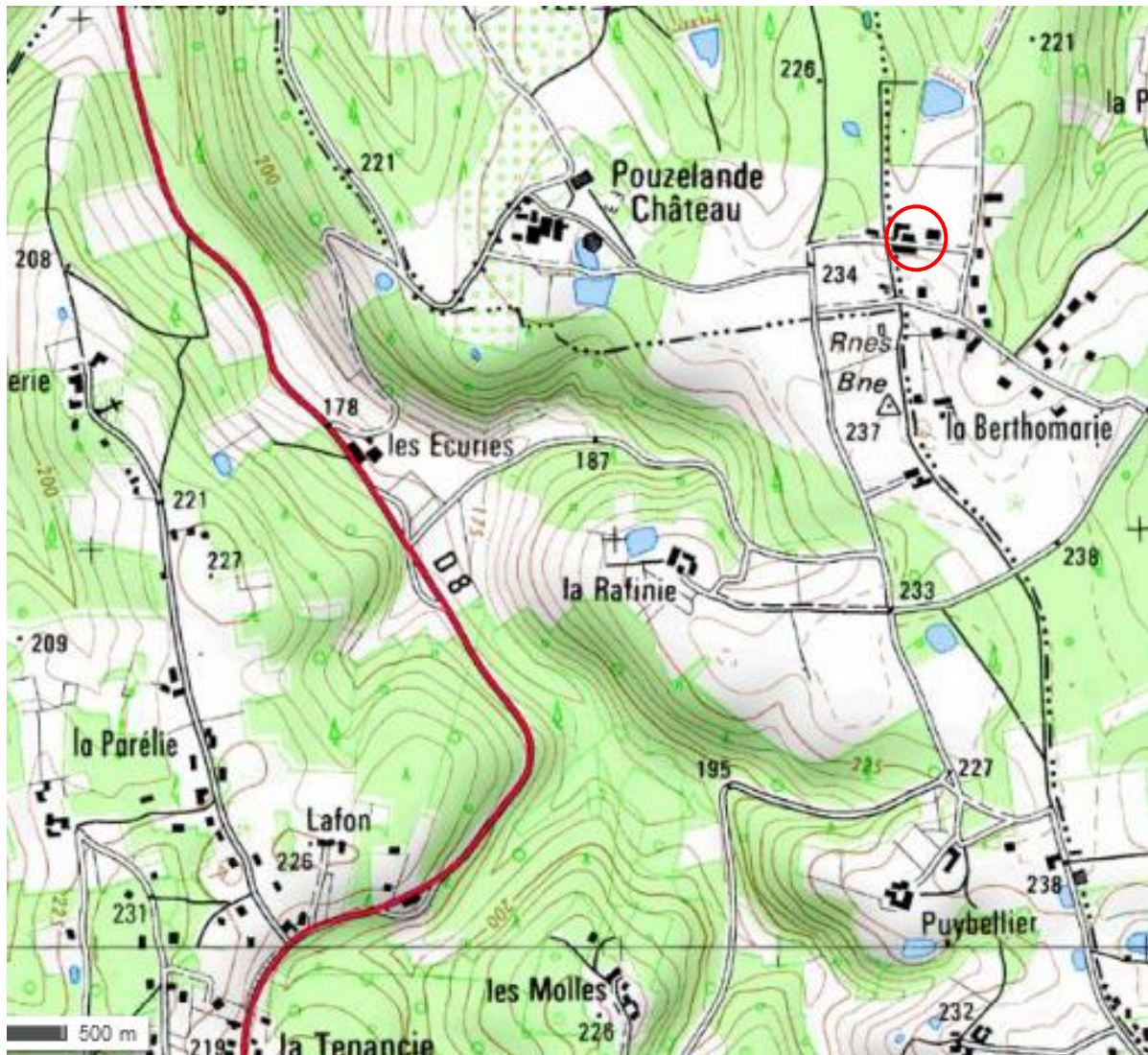
LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

Cartes IGN 1/25000 série bleue : 1935 O Vergt St Pierre de Chignac

Longitude (référée au méridien international) : 0° 44' 38,07 »

Latitude Nord : 45° 6' 12,16 »

Altitude : 229 m



LOCALISATION CADASTRALE**Cadastre en date du :****Echelle :** 1/2500°**Section :** F**Feuille n°** 2**Parcelle N° 572** **Superficie :** 26 ares 30 centiares **Nature :** sol**Propriétaire :** Jean Pierre Besse

LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE**Cadastre en date du :** 15 janvier 1825**Echelle :** 1/2500°**Section :** Pouclaret**Feuille N°** F2**Parcelle N°** 562**Superficie** 7ares 80centiares**Nature :** maison bâtiment cour**Propriétaire :** Etienne Joseph Besse

CARTE DE BELLEYME



GEOPORTAIL



DESCRIPTIF GRAPHIQUE

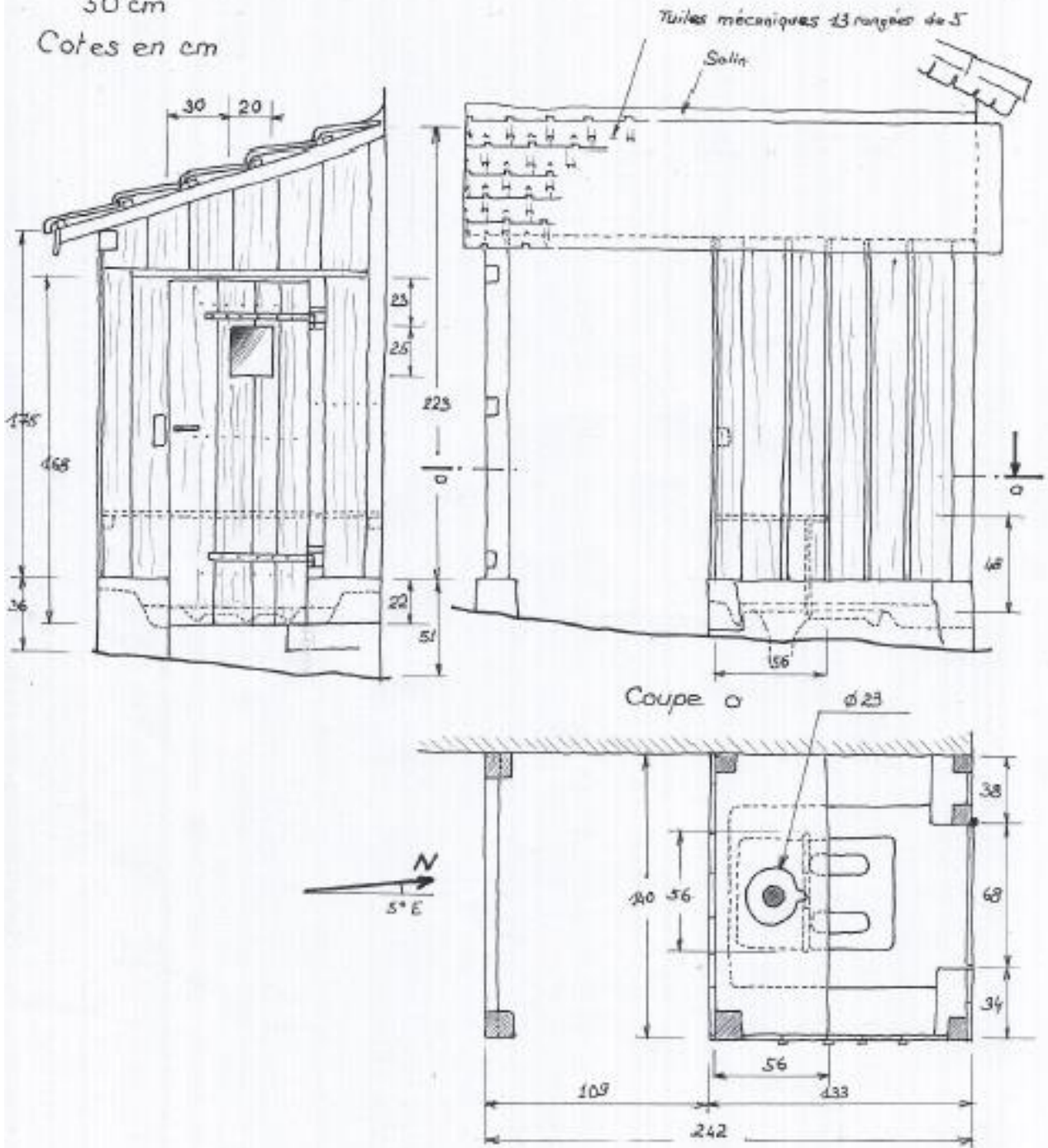
LATRINES de la BERTHOMARIE MARSANEIX

Echelle 1/25



50 cm

Cotes en cm



DESCRIPTIF

Les anciennes toilettes sont installées à l'extrémité est du bâtiment abritant les clédiers, le four à pain, le chai et les loges des petits animaux, en face de l'ancienne maison d'habitation. Elles sont bâties en appentis contre le pignon de ce bâtiment, à son angle sud-est.

Les murs, qui reposent sur un soubassement de maçonnerie, sont constitués d'un bardage de planches verticales clouées sur une charpente légère. Le toit est couvert de tuiles mécaniques « marseillaises » (13 rangs de 5 tuiles).

Ce local est prolongé, en arrière, par un espace couvert qui abritait la fosse recevant les déjections. Une trappe fermée par une planche permettait de la vidanger.

Le dispositif est constitué d'une toilette « à la turque » préfabriquée en ciment, très probablement. Il a été complété par l'installation d'une planche horizontale percée d'une ouverture circulaire échancrée vers l'avant servant de siège.

DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE







Trappe de vidange

HISTORIQUE

Cet élément de petit patrimoine bâti est situé au sein d'une exploitation agricole traditionnelle qui n'a pas laissé, à notre connaissance, d'autres traces historiques que celles provenant de l'administration fiscale (cadastre napoléonien) On ne peut donc en faire un historique au sens habituel du terme en dehors du fait que le bien est dans la famille Besse depuis près de deux siècles, le cadastre ancien désignant Etienne Joseph BESSE comme propriétaire en 1825. Le lieu-dit figure sur la carte de Belleyme (carte n° 15).

L'entretien avec Jean Pierre Besse né en 1932 et avec son épouse nous a permis de qualifier l'exploitation agricole, au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle :

Elle s'étend sur environ 50 hectares dont 20 hectares de surface agricole utile, le reste étant occupé par les bois et friches.

Les cultures vivrières étaient limitées à la satisfaction des besoins de la famille et à la nourriture des animaux. Malgré la proximité de la ville de Périgueux, il n'y avait pas de production légumière destinée au marché local. Selon les époques, les cultures nouvelles ont varié en fonction de la conjoncture économique : tabac, comme dans nombre d'exploitations, (10000 plants environ) fraise, plus récemment.

Avant la mécanisation, il y avait deux paires de bœufs et 2 ou 3 vaches et, après l'abandon de la traction animale, jusqu'à 12 vaches laitières. Le reste des animaux (porcs, volailles) était consommé sur place.

Depuis que l'utilisation des terres de cette ferme est connue, elle a porté des châtaigniers, comme en atteste la présence de deux clédiers. Selon le cadastre napoléonien, la châtaigneraie à fruits occupait 1,8 hectares et, actuellement, elle s'étend sur 2,5 hectares de variétés greffées en pleine production. Celle-ci est vendue au négoce.

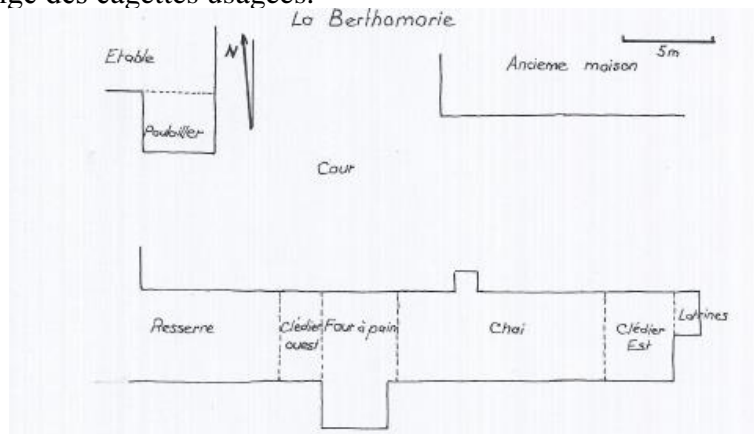
Cependant, l'essentiel de l'activité a été consacré aux grandes cultures, céréales principalement.

Aucun des trois enfants de la famille ni parents proches ne reprendra l'exploitation qui va probablement disparaître en tant qu'entité économique.

Pendant la période entre 1825 et aujourd'hui, le bâti a sensiblement évolué : la maison d'habitation, qui se trouvait au centre de la partie construite, a été abandonnée bien que reconstruite à la suite d'un incendie et se trouve maintenant à l'ouest de l'ensemble, sur la commune de Notre Dame de Sanilhac. Le poulailler a été construit en appentis contre l'étable et le bâtiment contenant les clédiers et le four à pain prolongé en direction de l'ouest.

Ces lieux d'aisance (cagador ou cagadou en occitan) ont été utilisés jusque dans les années 1960. époque de l'arrivée de l'adduction d'eau publique.

Aujourd'hui, on y range des cagettes usagées.



DEVENIR DE L'INSTALLATION

Bien que l'exploitation soit toujours en activité, ce local n'est plus utilisé dans sa fonction primitive. Il s'agit d'une construction légère, en partie délabrée et qui ne sera sans doute pas restaurée ni même entretenue et qui pourrait bientôt disparaître.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**Nom et prénom des rédacteurs :**

Marylène Beau
Aliette Grelier
Josette Mayeux
Luc Mayeux

Dossier achevé le 20 juillet 2013

Date de dépôt au CAUE